

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Courtisan amoureux](#)[Collection](#)[Édition : 1582 - Courtisan amoureux - Rigaud](#)[Item](#)[\[1582_Courtisanamoureux_Rigaud\]](#) 031 Quand je vous ayme ardentement

[1582_Courtisanamoureux_Rigaud] 031 Quand je vous ayme ardentement

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Huitain d'amour chaud ou froid.
Incipit non modernisé Quand je vous ayme ardentement

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16
Date1582
Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://bibliotheque.versailles.fr/detail-d-une-notice/notice/944952586-7809>
Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 031
Foliotation A7v
Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Campanini, Magda
Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Le Courtisan amoureux, 1552, © Bibliothèque municipale de Versailles Goujet in-12 83

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 27/03/2019 Dernière

modification le 04/11/2021

Huitain d'amour chaud ou froid.

Quand ie vous ayme ardemment
 Vostre beauté tout autre efface,
 Quand ie vous ayme froidement
 Vostre beauté fond comme glace:
 Hastez vous donc me faire grace
 Sans plus vser de cruauté,
 Car si mon amitié se passe
 A Dieu command vostre beauté.

Amour cherchant honneur doit estre loué.

Deux cœurs voulans par fermeté louable
 Aymet honneur avecques leur plaisir,
 Cherchans amour en les faits honorable
 Ont fait leur bien egal a leur desir:
 Or donc amant ne prenez desplaisir
 De tant souffrir, & content les cognoistre,
 Car si voulez amour ainsi choisir
 Autât cōme eux heureux vo^r pourrez estre.

Penser & croire on ne doit de legier.

Trop tost i'ay creu en prenant tel plaisir
 Que le penser sans fin sera durable
 Mais tout soudain ie l'ay veu conuertir
 En changement, & deuenir muable.
 Qui rend mon cœur par cela perdurable
 Voyant le temps deuant ma mort finir
 La fermeté me rendant variable
 Cela ne peut en mon endroit venir.